LA TRANSITION ENERGETIQUE EST UN PIEGE !
L'ARRET IMMEDIAT DU NUCLEAIRE N'EST PAS NEGOCIABLE !

200000 manifestants ce premier week-end de juillet 2012 à Tokyo, contre le redémarrage de la centrale de Ohi. 200000 manifestants, dans un Japon sans nucléaire depuis mai dernier, qui ont bien compris, pour avoir vécu la catastrophe de Fukushima, le sens des mots : arrêt immédiat du nucléaire !

L'arrêt du nucléaire n'est pas la sortie du nucléaire, désormais impossible (déchets, démantèlement…), et « immédiat » veut bien dire MAINTENANT !

Chacun-e d'entre nous a ses raisons propres pour revendiquer l'arrêt immédiat du nucléaire. Chacun-e d'entre nous a un rapport spécifique à l'autorité, au sens de la justice, à son opinion sur la propension de l'espèce humaine à s'autodétruire,sur la « capacité » de l'espèce humaine à comprendre le système économique et politique (dans le sens premier du terme) dans lequel il vit. A chacun-e ainsi d'inventer sa riposte, ses moyens de lutte.

Quoiqu'il en soit, tous ceux qui parlent ici d'arrêt immédiat du nucléaire, savent d'instinct que la réponse à un danger immédiat est un arrêt immédiat de ce qui constitue le danger.

Nous avons également en commun le refus des fausses solutions et des faux argumentaires, qui ne servent au final qu'à atermoyer l'arrêt du nucléaire et faire le jeu des gouvernements et des organisations institutionnelles de défense de l'environnement, en vrac :

- les slogans du style « ni nucléaire, ni effet de serre » qui participent à la croyance que les deux problèmes seraient liés et à la propagande du lobby nucléaire,
- il faudrait sortir du nucléaire pour des questions de coûts, d'emploi, d'économie (Corinne Lepage, … et les autres se reconnaîtront),
- pour sortir du nucléaire, il faudrait un débat soi-disant démocratique (tous les partis politiques confondus),
- le nucléaire serait une question énergétique et la transition énergétique à la mode mégawatts (sortie progressive du nucléaire en priant pour l'avènement des EnR et la prise de conscience des « citoyens »), constituerait un nouveau paradigme salvateur,
- le nucléaire ne résisterait pas à un référendum auquel il faudrait participer,
- l'arrêt du nucléaire serait subordonné à un changement de système.

Accepter le leurre de la transition énergétique, accepter que l'arrêt du nucléaire soit négociable ou soumis à condition :

- C'est accepter qu'une catastrophe de type Tchernobyl ou Fukushima se produise un jour en France ;
- C'est accepter la dictature de l'armée qui en France prendrait le pouvoir en cas de catastrophe ;
- C'est penser que la gestion de la catastrophe est possible ;
- C'est accepter de vivre en territoire contaminé, comme une alternative envisageable ;
- C'est accepter le port de dosimètres pour les enfants ;
- C'est accepter toutes les conséquences sanitaires du nucléaire en situation catastrophique ou en fonctionnement « normal » ;
- C'est accepter la production journalière de 30 à 40 kilos de plutonium issue des réacteurs en France (sachant que 1/1 000 000ème de gr de plutonium inhalé suffit à provoquer un cancer) ;
- C'est accepter l'exploitation des mines au Niger ;
- C'est accepter la vente de la technologie nucléaire française dans les pays émergents ;
- C'est accepter la délégation de nos pouvoirs à des partis politiques et organisations qui collaborent avec des gouvernements pro-nucléaires ;
- C'est accepter de ne pas avoir prise sur son propre destin.

C'EST ACCEPTER L'INACCEPTABLE !

Coordination Stop-Nucléaire,
pour l'Arrêt Immédiat Inconditionnel et Définitif du Nucléaire.

Débat dimanche 8 juillet à 13h30 à NDDL
Arrêt Immédiat du Nucléaire : Pourquoi ? Comment ?
(le lieu sera affiché sur place)

https://www.coordination-stop
stop.nucleaire@yahoo.fr